

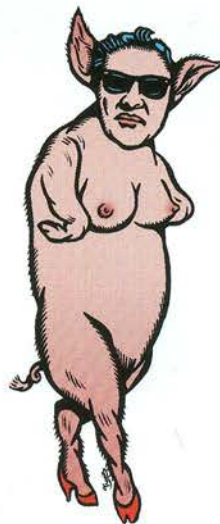
Palace Costes

Leonardo DiCaprio,
gentleman star
Pietro Seminelli, le maître du pli
Kev Adams, comique résolu
Les rois du chocolat
Yiqing Yin, l'empreinte du corps
Les Carnets de mode
La belle Afrique de
Malick Sidibé
Paris à vendre
Palacescope

SOMMAIRE
**Palace
Costes**
N° 39
Décembre 2011

14
TALENTS

14. **Elie Semoun.** *Les mots pour le dire.*
16. **Leonardo DiCaprio.** *Gentleman star.*
18. **Elsa Zylberstein.** *«Pour moi, le cinéma, c'est brutal et impudique».*
20. **Kevin Adams.** *Comique résolu.*
22. **Thierry Ardisson.** *«Plus tu dures, plus tu dures».*
24. **Marc Desgrandchamps.** *La peinture hantée.*
28. **Stéphane Trapier.** *Trait de caractère.*
29. **Benjamin Biolay.** *Interview en chansons.*
30. **Pietro Seminelli.** *Le maître du pli.*



34
Les rois du Chocolat
Hauts lieux de la gourmandise, les boutiques dédiées au chocolat, si précieux et si délicieux, sont de plus en plus nombreuses à Paris.



42
Yiqing Yin
L'empreinte du corps

52
Carrés dans le vent
A Tokyo, à New York, à Hongkong, les carrés de luxe de la Parisienne Corinne «Coco» Brun séduisent les boutiques qui comptent.



58. **Les Carnets de Djemila.**

60
Seule à Paris
Photographies Kourtney Roy

72
Soleil d'hiver

Photographies Michèle Bloch-Stuckens

Photographie de couverture : Kourtney Roy

PALACE COSTES DÉCEMBRE 2011



Pietro Seminelli

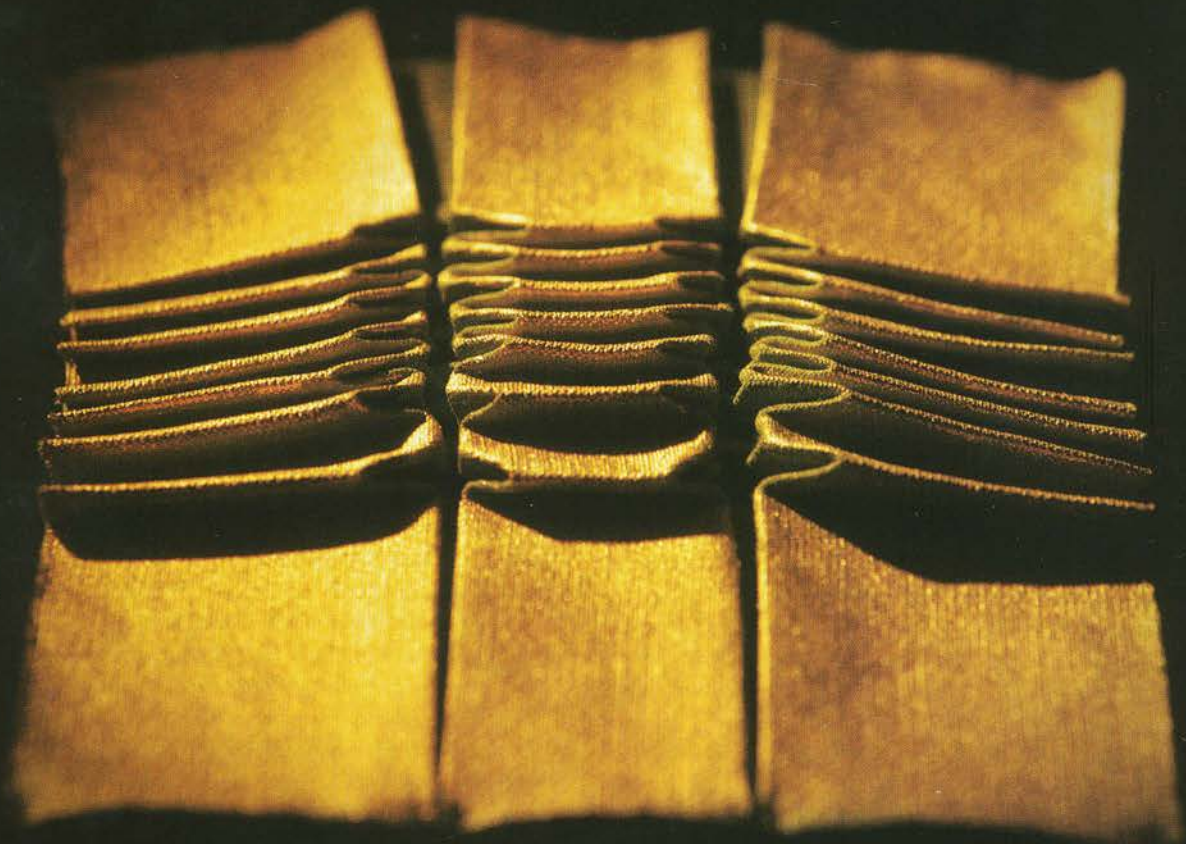
Le maître du pli

Léonard de Vinci et ses traités du pli, le psychiatre et photographe Clérambault, fasciné par les plis du haïk, le costume traditionnel des femmes marocaines, le Bernin et ses plis creusés dans la pierre de ses sculptures, le peintre Simon Hantaï et son «pliage» comme méthode et, bien sûr, Issey Miyake appartiennent à cette lignée des fous du pli qui traverse l'histoire de l'art et celle du costume. Pietro Seminelli, nommé maître d'art en 2006 pour sa réflexion plastique sur l'art du pli, en est l'un des derniers descendants. À la différence de ses pères, ce n'est pas aux plis du vêtement ni à leur rendu dans l'art qu'il travaille, mais à leur usage dans la décoration intérieure, tentures, paravents, stores et carreaux de céramique. Une application jusqu'à ce jour inédite de l'art du pli.

Pour Pietro Seminelli, comme pour ceux qui l'ont précédé, le pli n'est pas qu'un pliage du tissu, il est une vision

de l'architecture baroque. Est au cœur même de la musique. L'art du contrepoint chez Jean-Sébastien Bach, ses phrases musicales dupliquées à l'inverse sont autant de voix qu'il déplie à l'infini comme le flux et le reflux des vagues.» Pietro Seminelli s'emballe. Difficile de le contenir une fois lancé sur le thème du pli. Les mots et les images se bousculent sous le feu de la passion. «C'est comme avec mes clients. Il faut m'arrêter, sinon je les noie d'idées. Alors, je me dis: "Il faut ralentir, Pietro!"»

Etudiant en ébénisterie, puis diplômé de l'École des arts appliqués et des métiers d'art (l'année même où Gilles Deleuze publie *Le Pli*), il commence par réaliser des costumes pour la Comédie-Française, puis des pliages en papier pour les campagnes publicitaires de Cartier International, Christofle ou Baccarat. Enseigne l'histoire de l'art du meuble et le dessin à l'École normale



du monde. «Il est le lieu du secret et de la métamorphose, il conjugue l'ombre et la lumière, le dehors et le dedans. Le pli préside à la naissance des formes. Qu'elles soient naturelles (qu'est d'autre la montagne, sinon du paysage plié?) ou artistiques. Le pli ne se limite pas au tissu ou au papier. Il commande aux volutes des façades

supérieure. Parallèlement, il s'essaie à créer de nouveaux pliages textiles. Mais qu'en faire? Sa rencontre avec Gérard Lognon, l'un des grands maîtres plisseurs (il est notamment le plisseur des carrés Hermès), sera décisive. «Quand je lui ai montré mes pliages, il m'a regardé, étonné: "Qui es-tu? D'où tu sors, toi? Plus personne ne travaille



*Pour
Pietro
Seminelli,
le pli
n'est pas
qu'un pliage
du tissu,
il est une
vision
du monde.
«Il est le lieu
du secret et
de la méta-
morphose,
il conjugue
l'ombre et
la lumière.
Le pli
préside à la
naissance
des formes.»*

PIETRO SEMINELLI

comme ça!" J'avais réédité sans le savoir d'anciens modèles de pliage que personne ne faisait plus. Gérard Lognon m'a confié des outils datant de son grand-père et d'anciens moules à plisser en carton tombant en ruine. Je les ai restaurés, réédités, et suis devenu créateur de moules à plisser.» Pietro Seminelli détient aujourd'hui l'une des plus belles collections de moules à plisser : moules à plissés soleil, à plis plats, à plissés chevrons, à plis Watteau... A l'aide de mathématiciens, il en numérise les formes pour éviter que le secret de leur tracé ne disparaisse. Son idée de transposer la technique et l'esthétique du pli à la décoration intérieure date des années 1990. Mais on n'habille pas un mur ou une fenêtre comme on habille un corps.

Ses «vêtements de maison», comme il les appelle, délaissent les plis en relief impossibles à coulisser pour les plis plats souvent cousus. Ses «tableaux textiles» jouent, comme tous les plis, de l'ombre et de la lumière, ou plutôt de l'opacité, de la transparence, comme le feraient des vitraux. Pas de couleur, mais une gamme de teintes naturelles, bronze, charbon, métal, terre, proches de celles des éléments. L'essentiel de ses compositions est réalisé avec des tissus qu'il crée lui-même à partir de



fibres naturelles de bananier tissées avec des fils de lurex, de cuivre ou d'inox. Certaines parties sont composées en soie ruga, en provenance d'Assam, en Inde. «Cette soie, la plus belle du monde, doit sa finesse à la qualité des feuilles de mûrier que mangent les vers à soie.»

Ici, dans l'atelier que Pietro Seminelli a ouvert en pleine campagne normande, non loin de Bayeux et sa célèbre tapisserie, tout est fait à la main. Un voisinage de hasard, mais non dénué de sens, car Pietro Seminelli travaille actuellement à des modèles d'armures en carton plissé s'inspirant des costumes des personnages de la tapisserie pour le Musée de Bayeux. Parallèlement à ses commandes pour Chanel,

Le Bon Marché ou les architectes d'intérieur, il développe un travail artistique personnel plusieurs fois exposé. «J'ai beaucoup travaillé le pli en liaison avec la peau. Cette peau que l'on quitte aux moments de métamorphose de notre vie, comme le papillon sa chrysalide, dans le deuil, la séparation, la renaissance. La peau, comme le vêtement, nous protège et nous révèle tout à la fois. Elle est aussi pleine de plis et de replis.» NADINE VASSEUR

Photographies Pierre-Anthony Allard

Ses «tableaux textiles» jouent, comme tous les plis, de l'ombre et de la lumière, ou plutôt de l'opacité, de la transparence, comme le feraient des vitraux.

